



F S S P X



Le Sainte-Anne

L'Eglise, un chantier permanent



Bien chers Fidèles,

"Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage, Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage : Polissez-le sans cesse et le repolissez ; Ajoutez quelquefois, et souvent effacez."

Boileau, L'Art poétique (1669-1674)

Ces vers de Monsieur Boileau résument le travail incessant de l'Eglise tant dans le domaine temporel que spirituel.

Sur le plan temporel, l'Eglise a la tâche continue de construire et d'entretenir ses bâtiments. Entretenir... nous en faisons l'expérience au Prieuré Sainte-Anne où les chantiers succèdent aux chantiers.

Rien n'est jamais acquis et il faut une vigilance de chaque instant pour préserver l'héritage, le faire fructifier et le transmettre qu'il soit temporel ou spirituel.

Ces activités matérielles, qui ont pour but de faire durer par des restaurations appropriées les ouvrages religieux, sont une image de l'action de l'Eglise dans les âmes.

Spirituellement, l'Eglise n'a jamais vraiment connu de période de paix car à chaque époque, elle a dû lutter pour préserver les âmes de l'erreur qui prend de nouvelles

formes avec le temps. Il en est de même pour chacun d'entre nous ; nous ne sommes jamais vraiment tranquilles : « la vie de l'homme est un combat, nous dit le saint homme Job (Job I, 7). »

Notre conscience doit veiller et agir à la manière de Philippe le Hardi disant à son père, le roi Jean II le Bon, à la bataille de Poitiers : « Père, gardez-vous à droite ; Père, gardez-vous à gauche. »

Nous devons nous défendre contre l'assaut continu du temps, de nos faiblesses, de nos passions déréglées, bref de la triple concupiscence de la chair, des yeux et l'orgueil de la vie.

La sujétion à cette triple loi ne doit pas nous décourager car nous menons ce combat spirituel avec la grâce de Dieu, ce qui rend le progrès beaucoup plus facile et plein de consolations. Aristote, tout païen qu'il était, affirmait que la vie vertueuse était source de bonheur (*Ethique à Nicomaque*).

L'union à Dieu par la charité rend la vie belle, riche et féconde et apporte la paix et la sérénité. Défendre le bien, travailler au salut des âmes, construire l'Eglise sont choses exaltantes.

Ayons à cœur de nous conduire comme les bâtisseurs du Temple à l'époque du prophète Néhémie. Néhémie et le peuple d'Israël, après

l'Exil à Babylone, se mettent à la tâche ardue de reconstruire les murs de Jérusalem. Au cours des travaux, les ouvriers devaient faire face aux menaces et aux tentatives d'agression de la part des peuples voisins qui s'opposaient à la reconstruction. « Ceux qui bâtissaient la muraille, nous dit l'Ecriture, et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre (Néhémie IV, 17). »

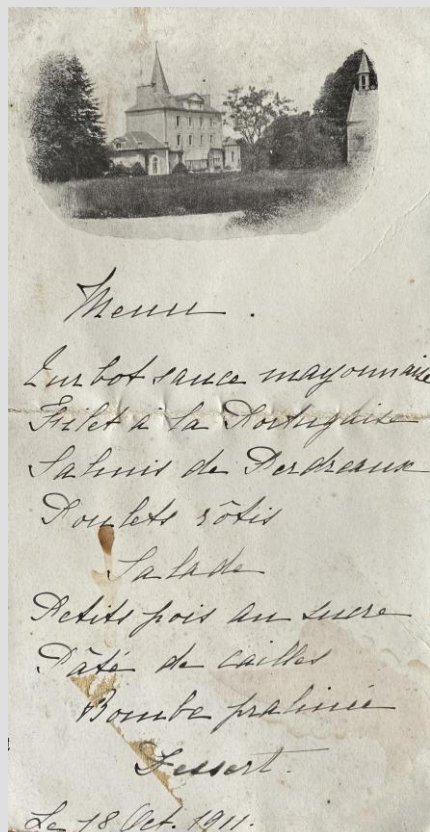
Dans une main la truelle et dans l'autre l'épée. Cette attitude illustre ce qui doit être la nôtre : défendre tout en construisant.

Mais en fait, nous ne sommes pas les bâtisseurs : « Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, nous dit saint Pierre, (1Pierre, I, 5). » Membres de l'Eglise, nous sommes le matériau qui sert au divin Bâtitteur à la construction de l'édifice.

Le prieuré Sainte-Anne participe avec une certaine efficacité à ce travail de construction puisque nous avons en ce moment cinq jeunes gens qui se préparent au sacerdoce. Ces séminaristes apprennent à manier la truelle spirituelle pour édifier les âmes et surtout à être de solides pierres vivantes de l'Eglise.

Abbé Fabrice Loschi

Beauvais d'antan



« Cher Monsieur l'abbé,
Petite chronique historique ou culinaire ? Quel était le menu, il y a juste 114 ans, le 18 octobre 1911, au château de Beauvais ?

Voici ce que nous retrouvons dans les quelques papiers de famille. Il s'agit à priori d'un mariage Sagazan (famille qui possédait cette propriété et auquel était invité mon arrière-grand-père, militaire en retraite, le grand-père paternel de maman). En union de prières. »

Olivier de Bonfils.

Le dimanche 19 octobre, au cours de la grand-messe, M. et Mme Chauvet faisaient leur engagement dans le Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X. Ils participent désormais à toutes les grâces obtenues par les membres de la Fraternité Saint-Pie X, qu'ils soient prêtres, religieux, religieuses et laïcs.

Entre autres trésors, les quelque 700 messes quotidiennes célébrées à travers le monde par les prêtres de la société religieuse fondée par Mgr Marcel Lefebvre, aide puissante à l'œuvre de sanctification personnelle que représente le tiers-ordre.

Les membres du Tiers-Ordre sont les auxiliaires dévoués et efficaces du sacerdoce catholique.

Le Kenya de nouveau à Lanvallay



Le samedi 18 octobre, M. l'abbé Pierre Champroux, prieur du Kenya, donnait une conférence sur l'apostolat et ses projets dans ce pays bien connu de nos fidèles.



Entrée dans le Tiers-Ordre





Camp de la Croisade eucharistique à Kernaobat





Cet été, l'édition 2025 du Camp Bienheureux Théophane Vénard a regroupé pas moins de 61 enfants sur le site du Cours Sainte-Anne à Kernabat : notre aumônier M. l'abbé Romain Clop, ainsi que 9 séminaristes, 2 frères et 2 laïcs, étaient présents pour encadrer cette jeunesse nombreuse du 12 au 25 juillet.



Pour cette année, les garçons sont remontés dans l'Antiquité, aux premiers siècles après Jésus-Christ pour revivre l'époque des persécutions anti-chrétiennes sous les empereurs romains. Les messes avec les prédications de l'aumônier ont servi à montrer les principales vertus qu'ont exercé ces athlètes de la Foi.

Les veillées ont représenté l'exemple de ces premiers héros qui ont eu la force de verser leur sang pour le Christ :

Saint Pierre et Saint Paul – les colonnes de l'Eglise, saint Ignace d'Antioche, saint Donatien et Rogatien, saint Bénigne, saint Sébastien, les 40 Martyrs de Sébaste et tant d'autres nous ont montré que le Christ s'est choisi des héros et des témoins



dans tous les rangs de la société romaine.

Mais si le souci principal de ce thème fut de montrer aux enfants l'exemple de la force des premiers martyrs, il a aussi servi à les immerger dans l'histoire romaine et dans la vie quotidienne des citoyens de l'Empire. Les traditionnelles Olympiades et les Jeux du Stade (revisités à la façon XXIème siècle bien évidemment) ont été à l'honneur : les 8 équipes ont su incarner des provinces de l'empire ou des tribus gauloises asservies à Rome, en compétition pour remporter le prix dans les épreuves sportives.

De même, les garçons ont su participer aux Grands Jeux : il leur a fallu protéger les reliques de Saint Pierre pour les mettre à l'abri des païens, repousser Maxence avec Constantin durant la bataille du Pont Milvius, se mettre à l'abri de la garde prétorienne et de Néron qui accusait les premiers chrétiens d'avoir incendié Rome : bref, c'est le temps qui nous a manqué pour pouvoir parler de cette période aussi riche en événements qu'en personnages illustres.

De plus, en cette année Jubilaire – tant pour Rome que pour notre Bretagne -, c'est Sainte Anne d'Auray qui a fait office de Ville éternelle pour le pèlerinage de notre Camp ; nous sommes donc allés rendre visite à la Sainte Patronne de tous les bretons le samedi 19 juillet, et avons rejoint le chapitre du prieuré de Vannes qui faisait justement le pèlerinage au sanctuaire ce jour-là.

Arrivés au sanctuaire, nous avons franchi la porte sainte avec les airs des cantiques bretons et avons assisté à la messe



chantée et prêchée par M. l'abbé Christophe Legrier, Supérieur du District d'Afrique.

La fin du camp voit toujours se faire les nouveaux engagements dans la Croisade Eucharistique : cette année, nous avons eu 12 pages, 7 croisés et surtout 3 chevaliers – étape la plus haute comprenant entre autres l'obligation de faire un quart d'heure de méditation tous les jours. Puisse Notre-Seigneur leur donner la grâce de rester fidèles à leurs engagements !

L'équipe Saint Cyr est déclarée vainqueur du camp : Bravo à elle ! et Bravo à toutes également pour leur bon esprit ! Deo Gratias pour cette onzième édition du camp qui s'est parfaitement déroulée ! Que le Christ-Roi, réellement présent dans l'Hostie au tabernacle, continue de bénir cette œuvre afin qu'elle continue de sanctifier les enfants ainsi que toutes les personnes – laïcs et prêtres – qui s'y dévouent !

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat !

Nous recommandons vivement notre camp à vos prières. À l'année prochaine !

Abbé François Kervizic



Heureux comme un servent de messe à Lanvallay



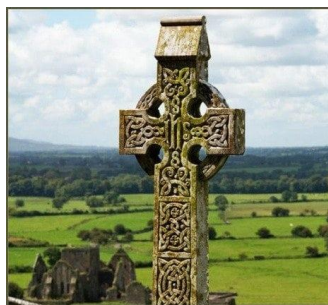
Le vendredi 31 octobre eut lieu une journée de travail et de formation des servants de messe de la chapelle du prieuré.

Un record a presque été battu cette année par le nombre de membres de l'équipe liturgique : 36 garçons. 32 étaient présents en ce jour où répétitions liturgiques, nettoyage des instruments liturgiques et jeux se sont succédés. Le soir, les plus grands dînaient au prieuré en compagnie des abbés. Ce fut un repas tout ce qu'il y a de sympathique.

L'équipe liturgique est hiérarchisée et le bon esprit est donné par son chef qui change tous les deux ans en raison des études. Pour le cycle 2024-2025, c'est Théotime Jeuland qui dirige la petite armée dévouée à la cause du service de messe. Il le fait avec dévotion, sérieux et doigté (il faut savoir se faire obéir de ses troupes !). Son successeur sera Jean-Gaspard Hulot de Collart qui saura, lui aussi, œuvrer à la beauté des cérémonies avec enthousiasme et ferveur.



Inauguration du « pub » Saint-Patrick



En ce dimanche 2 novembre, le vert est de mise ! A l'autel tout d'abord puisque nous célébrons le 21^{ème} dimanche après la Pentecôte (ornements verts), à la sortie de la messe chantée ensuite puisque monsieur l'Abbé Loschi procède à l'inauguration du pub Saint-Patrick's et coupe, de bonne grâce, le ruban vert devant un parvis noir de monde.

Chacun peut ainsi découvrir, dans une ambiance festive, un verre de bière irlandaise ou un whiskey à la main, cette ancienne pièce des communs, froide et triste, devenue un pub chaud et accueillant.

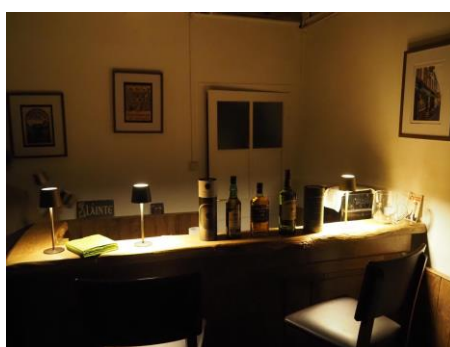
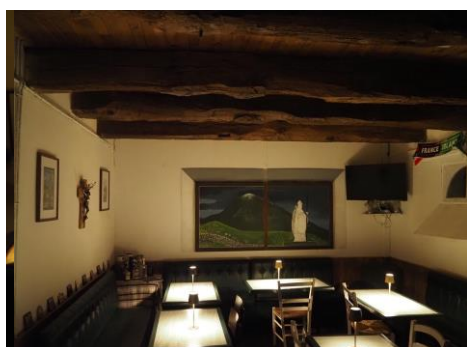
Au passage, remercions ici l'équipe de Jean Webre - François Jourdain, Jean-Marie Chênebeau et Jean-Marie Courtois – pour cette belle réalisation, du sol au plafond, Jean-Marie Lagane pour la façon complète et complexe du bar en chêne, Pierre Chauvet pour le tableau mural du Mont Saint Patrick ; mais aussi vous, nombreux anonymes, qui avez fait don d'un objet, d'un cadre, d'une plaque pour apporter une touche irlandaise supplémentaire.

Longue vie à ce pub placé sous le patronage de saint Patrick. Il vous appartient maintenant, chers paroissiens, d'en définir l'esprit par les quelques activités qui vous seront proposées, par celles que vous voudrez bien organiser ou auxquelles vous voudrez bien participer, que ce soit dans un cadre possiblement familial, amical ou associatif.

Il suffit d'en demander les clés et un accord de principe à son propriétaire !

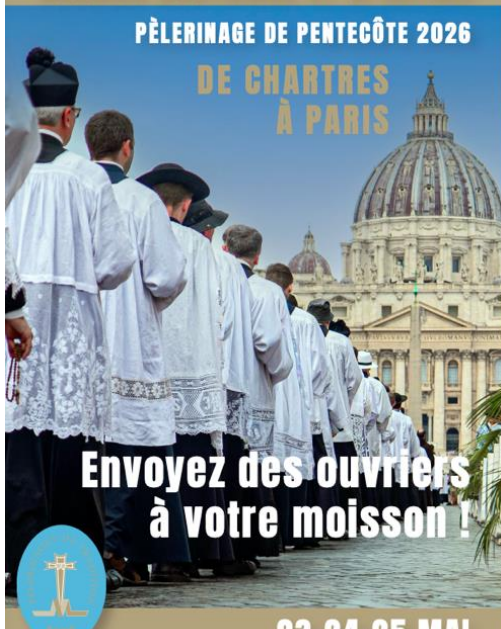
« SLAINTE ! » (« Santé ! » en irlandais)

*Martin Chauvet
Tavernier de circonstance*



Envoyez des ouvriers à votre moisson !

DOSSIER DOCTRINAL ET SPIRITUEL
PÈLERINAGE DE PENTECÔTE 2026
DE CHARTRES À PARIS



Envoyez des ouvriers à votre moisson !

23-24-25 MAI

Le dernier pèlerinage à Lourdes fut marqué par un moment fort : la célébration des 50 ans du district de France. Notre supérieur de district y a contemplé les fruits magnifiques que la Fraternité a portés au fil des décennies. **Mais une question essentielle demeure : que serait cette œuvre sans les vocations ?**

Sans prêtres, sans religieux, il n'y a plus de messe, plus de rédemption, plus de religion. Le saint curé d'Arles le disait avec force : « Quand on veut détruire la religion, on commence par le prêtre. »

Et Mgr Lefebvre nous rappelait en 1983 : « Plus les âmes se perdent, plus les vocations sont nécessaires. »

C'est pourquoi nous vous invitons à découvrir un dossier exceptionnel, composé de plus de 100 textes de méditation et d'enseignement, soigneusement sélectionnés par nos chères Dominicaines. Ce recueil aborde avec délicatesse et profondeur la nécessité des vocations et leur éclosion dans l'Église.

Alors que nous nous préparons au pèlerinage de Pentecôte, ce dossier est une source précieuse de réflexion et d'espérance. La couverture, illustrant une procession de 500 soutanes et 200 robes de religieuses à Rome, témoigne du chemin lumineux de notre Fraternité, guidée par ses vocations.

Ce dossier est disponible à la procure du prieuré.

Ne tardez pas !

Offrez ce trésor à ceux qui cherchent, méditez-le en famille, et surtout... envoyez des ouvriers à votre moisson !

Benoît Linot



Bénédiction de calvaire à Lanvallay

Le 11 novembre, rendez-vous était pris devant le calvaire appartenant à M. et Mme Olivier Renault à Lanvallay (devant Leclerc), pour une bénédiction solennelle de leur calvaire restauré quatre ans auparavant par M. Joseph Chênebeau, alors qu'il menaçait de s'effondrer. Ce calvaire fut érigé par le propriétaire de la ferme sise sur le terrain en action de grâces pour être rentré vivant de la guerre de 1914-1918. Il était donc tout à fait à propos que la bénédiction fût faite un 11 novembre. Quelques membres de la famille, des voisins et des membres de La France qui Prie avaient été conviés à la cérémonie présidée par M. le Prieur.



Pèlerinage des pères de famille

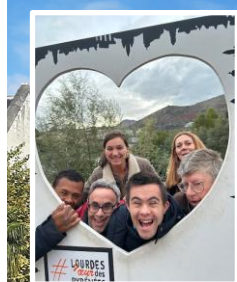
Ce même 11 novembre, douze pères-pèlerins accompagnés de M. l'abbé Girod, partaient du prieuré après la messe de 7h15 pour faire une sainte promenade de 25 kilomètres dans la campagne. Prières, chants et méditations agrémentaient ce pèlerinage organisé par le MCF. Les intentions ne manquent pas dans les familles : éducation des enfants, soucis de santé, problèmes financiers... "Les pères de famille, ces grands aventuriers du monde moderne, disait Charles Péguy."



Ci-dessous quelques souvenirs du mois d'octobre de la Maison Saint-Colomban
dont le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes.



Deux conceptions de la contemplation
face à l'immensité de la mer...





Réunion de Doyenné

Les 14 et 15 novembre eut lieu la récollection du doyenné de Saint-Malo qui réunit à chaque fois les prêtres et frères des prieurés de Brest, Vannes, Gavrus, Lanvallay, de l'école Sainte-Marie et les aumôniers de Kernabat et du Trévoux. Le vendredi après-midi, M. l'abbé Quillard avait organisé une promenade à la pointe du Moulinet à Dinard qui fut l'occasion de faire la connaissance d'un moine bouddhiste qui eut l'amabilité de prendre la photo de groupe face à la mer. Puis il se joignit à la promenade. Il est réfugié politique en France depuis qu'il a dû quitter sa Birmanie natale après le coup d'état militaire de 2021. Ami de Aung San Suu Kyi, le prix Nobel de la paix, il était très impliqué avec elle dans la défense de la démocratie. Il était directeur d'une école de 1500 élèves qui fut bombardée par la junte, a-t-il dit. Il a grand espoir de rentrer prochainement au pays, il ne pense pas que le régime pourra tenir longtemps.

Après cette belle promenade au bord de la mer, c'est une visite guidée de l'usine marémotrice qui fut au programme. Un excellent guide a permis à tous de connaître bien des secrets de ce monument du génie français.

De retour à l'école, M. l'abbé de Villemagne, le Second Assistant du District de France, fit une conférence sur deux thèmes :

1. La perfection chrétienne et la contemplation selon le père Garrigou-Lagrange rappelant que dans la vie spirituelle, qui n'avance pas recule, et que la perfection n'est pas optionnelle mais requise par le commandement de Jésus : « Soyez parfaits... » Dans l'ascension de la montagne sainte, nous pouvons compter sur la grâce de Dieu donnée progressivement et en proportion du but à atteindre.

2. La voie de l'oraison mentale selon dom Vital Lehodey qui insiste sur l'importance de la quadruple pureté de conscience, d'esprit, du cœur et de la volonté dans l'acquisition de l'esprit de contemplation.

M. l'abbé de Villemagne rappela également la croisade des vocations lancée par M. l'abbé Peignot, le Supérieur de District. Il est vrai qu'engendrer des vocations est le plus grand devoir du prêtre et le signe de sa ferveur.





Par demande populaire, voici le sermon prêché à la chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo le dimanche 16 novembre 2025.

Mes bien chers Frères,

L'esprit de Vatican II a encore frappé. La victime ? Cette fois rien moins que la Mère de Dieu. Les modernistes, ça ose tout, c'est même à cela qu'on les reconnaît.

Le 4 novembre dernier, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi a publié une « Note doctrinale sur certains titres mariaux qui se réfèrent à la coopération de Marie à l'œuvre du salut ».

Passent à la trappe deux titres de la TSV Marie : Médiatrice de toutes grâces et Corédemptrice qui n'attendaient pourtant qu'une signature du pape pour être déclarés dogmes de foi tant cette doctrine est antique et fut enseignée par les papes.

Dans la lettre aux prêtres datée du 11 novembre que notre Maison générale nous a envoyée, il écrit que la Rome actuelle veut « minimiser le rôle confié par Dieu à son Associée dans l'œuvre de la Rédemption et du salut des âmes : d'une part, on affirme que la très sainte Vierge Marie n'est pas intervenue dans l'acquisition de la grâce ; d'autre part, on estompe presque jusqu'à la négation son rôle universel et nécessaire dans la dispensation des grâces. On ne lui reconnaît plus qu'un vague rôle d'intercession maternelle ».

« Par ses mises en garde fallacieuses, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi « obscurcit » la collaboration unique de Notre-Dame à l'œuvre du salut. Il découronne la Vierge Marie et insulte la Sagesse divine. Il

scandalise enfin tous les chrétiens, intimement heurtés par cette grave atteinte aux grandeurs de leur Mère, et déconcertés qu'on ambitionne de restreindre sa mission auprès de leurs âmes. »

Depuis 2000 ans, les fidèles n'ont jamais pris la Vierge Marie pour une déesse. De quoi a donc bien peur le pape Léon XIV (et le pape François avant lui) ? Mais pour éviter tout équivoque, Rome rappelle que Jésus est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes et le seul Sauveur. La Vierge Marie n'est pour rien dans l'œuvre de Salut, selon les autorités romaines.

A ce sujet, M. l'abbé Pagliarani, notre Supérieur général, fait une remarque pertinente dans son communiqué du 11 novembre condamnant cette atteinte à l'honneur de Marie.

« L'idée de rappeler que Notre-Seigneur est le seul médiateur entre Dieu et les hommes, et qu'il n'y a qu'une seule Rédemption véritable, la sienne, est en soi louable et, surtout aujourd'hui, il faut bien la rappeler. Le problème est que ce n'est pas aux catholiques qu'il faut la rappeler, dans le but pernicieux de les mettre en garde contre les interférences ou une prétendue concurrence de la très sainte Vierge. Il faudrait plutôt prêcher et rappeler cette vérité aux juifs, aux bouddhistes, aux musulmans, et à tous ceux qui ne connaissent pas Notre-Seigneur, croyants non-chrétiens ou athées »

On rabaisse la Vierge Marie pour affirmer que Jésus est le seul Sauveur et dans les faits, par un œcuménisme débridé, on enseigne ou on laisse croire que toutes les religions mènent à

Dieu montrant ainsi qu'en fait, on ne croit pas que Jésus soit nécessaire pour être sauvé. Quelle hypocrisie !

Les titres de Médiatrice et de Corédemptrice font partie de la Tradition, ils ont été enseignés par des pères de l'Eglise comme saint Ephrem (306-373), saint Jean Chrysostome (354-407) dès le IV^e siècle (1). Puis, plus récemment par des papes comme Léon XIII, saint Pie X, Benoît XV, Pie XI (2), Pie XII et même Jean-Paul II.

Saint Pie X, dans son encyclique *Ad diem illum* (2 février 1904), évoque le fait que Marie est au pied de la Croix quand Jésus est crucifié.

Jésus et Marie communient dans la souffrance et saint Pie X d'affirmer :

« La conséquence de cette communauté de sentiments et de souffrances entre Marie et Jésus, c'est que Marie "mérita très légitimement de devenir la réparatrice de l'humanité déchue " et, partant, la dispensatrice de tous les trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang.

(...) en raison de cette société de douleurs et d'angoisses, déjà mentionnée, entre la Mère et le Fils, a été donné à cette auguste Vierge "d'être auprès de son Fils unique la très puissante médiatrice et avocate du monde entier". »

La doctrine de Marie Médiatrice de toutes grâces et de Marie Corédemptrice a été abondamment développée et illustrée par de nombreux Saints et Docteurs de l'Eglise à travers les siècles. Voici quelques citations au sujet de Marie médiatrice :



1. Saint Bernard de Clairvaux (Docteur de l'Eglise, 1090-1153) :

« **Telle fut la volonté de Dieu : qu'il nous donne tout par Marie.** »

« **Elle est l'Aqueduc de la grâce, le Cou du Corps Mystique.** » L'image du 'cou' signifie que toutes les grâces de la Tête (le Christ) passent par Marie pour atteindre le Corps (les fidèles).

2. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716) : Dans son œuvre majeure, le Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge, il insiste sur l'ordre divin de la distribution des grâces :

« **Dieu a voulu que la grâce, la gloire et la vertu soient données à l'homme par Marie.** »

« **Dieu le Saint-Esprit a communiqué à Marie, sa fidèle Épouse, ses dons ineffables, et il l'a choisie pour la dispensatrice de tout ce qu'il possède : en sorte qu'elle distribue à qui elle veut, autant qu'elle veut, comme elle veut et quand elle veut, tous ses dons et ses grâces, et il ne se donne aucun don céleste aux hommes qu'il ne passe par ses mains virginales.** »

3. Saint Alphonse de Liguori (Docteur de l'Eglise, 1696-1787). Dans son livre Les Gloires de Marie, il résume la tradition et reprend des images de ses prédécesseurs :

« **Dieu, après Jésus-Christ, a fait dépendre toutes les grâces de notre salut de l'intercession de Marie.** »

« **Toute lettre de grâce émanée du roi passe par la porte de son palais ; ainsi... nulle grâce ne descend du ciel sur la terre, sans passer par les mains de Marie.** »

4. Saint Padre Pio (1887-1968) : « **Je souhaiterais avoir une voix assez forte pour dire à tous les pécheurs du monde d'aimer Marie. Elle est l'océan que l'on doit traverser pour atteindre Jésus.** »

Voici quelques citations au sujet de Marie Corédemptrice. Le terme "Corédemptrice" signifie littéralement "celle qui coopère à la Rédemption". Il exprime l'idée que Marie a participé d'une manière unique et active à l'œuvre de salut accomplie par Jésus-Christ.

1. Saint Ambroise de Milan (Docteur de l'Eglise, 339-397) : « **La bienheureuse Vierge a conçu la Rédemption de l'univers.** »

2. Saint Bernard : « **En toi [Marie], par toi et à partir de toi, la main bienveillante du Tout-Puissant a recréé tout ce qu'il avait créé.** »

3. Saint Bernardin de Sienne (1380-1444) : « **L'unique Rédempteur a eu besoin de Marie comme aide pour racheter le genre humain.** »

4. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort dans le Traité de la Vraie Dévotion :

« **Marie est si intimement unie à Dieu et tant remplie de sa grâce que Dieu, qui est tout saint, trouve son repos et son plaisir en elle. C'est elle qui, en s'unissant à Dieu dans la volonté de souffrir, a coopéré à notre salut.** »

5. Le Pape Pie XI : « **Le Rédempteur se devait, par la force des choses, d'associer sa Mère à son œuvre. C'est pourquoi nous l'invoquons sous le titre de Corédemptrice.** » (30.11.1933).

En ôtant deux titres à la Vierge Marie, Rome mine un peu plus la foi catholique et s'oppose non seulement à la Tradition, aux Pères de l'Eglise, aux saints docteurs et aux papes d'avant Vatican II mais à Dieu lui-même qui a dit au serpent : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : elle t'écrasera la tête (Gn III, 15). » On voit clairement par qui le texte du Dicastère pour la Doctrine de la Foi a été inspiré.

Le préfet pour le Dicastère de la Doctrine de la Foi est le cardinal Víctor Manuel Fernández qui semble plus intéressé par les livres d'amour que par la doctrine (3).

A leur place, je me ferais du souci. Jésus n'aime pas qu'on manque de respect à sa Très Sainte Mère.

Abbé Fabrice Loschi

Notes.

(1) Cf. Mariologia, Tome II, du père Gabriel Roschini, OSM, Imprimatur de la Cité du Vatican, 1947. Le père Roschini développe sur 120 pages la Médiation universelle de Marie et sa Corédemption avec de nombreuses citations de l'Ecriture Sainte, de Pères de l'Eglise, de saints, de papes et d'auteurs modernes montrant qu'il s'agit de vérités que l'Eglise a toujours crues et enseignées et qui n'attendent qu'un acte du pape pour être déclarées dogmes de foi.

(2) Le pape Pie XI a institué la messe de Marie Médiatrice de toutes Grâces à célébrer le 8 mai.

(3) Il est l'auteur d'ouvrages licencieux dont *Guéris-moi avec ta bouche : l'art d'embrasser*, 1995



M. l'abbé de Villemagne célébrant la messe à l'école Sainte-Marie (15 nov)

« Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au Sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la Messe est l'œuvre de Dieu. »

*Saint Jean-Marie Vianney,
Curé d'Ars*

« Sans la divine Eucharistie, il n'y aurait pas de bonheur dans le monde, la vie ne serait pas supportable. Quand nous recevons la sainte communion, nous recevons notre joie et notre bonheur. »

*Saint Jean-Marie Vianney,
Curé d'Ars*

« Chaque sainte Messe, écoutée avec dévotion, produit dans nos âmes des effets merveilleux, des consolations spirituelles et des grâces abondantes que nous ne pourrions pas obtenir par d'autres moyens. »

Padre Pio

« Le Sacrifice de la Messe est quelque chose de si grand qu'il faudrait trois éternités pour le louer dignement : l'une pour l'adorer, l'autre pour remercier, et la troisième pour le demander. »

Padre Pio

« Si seulement les hommes pouvaient apprécier la valeur de la sainte Messe, il faudrait des agents de circulation aux portes de toutes les églises chaque jour pour maîtriser la foule. »

Padre Pio

« Ma Messe est une sainte fusion avec la Passion de Jésus... C'est à ce moment [la Consécration] qu'a lieu une admirable destruction et une création nouvelle. »

Padre Pio

« Quelle est la plus grande chose que Dieu ait faite pour nous ?

La Sainte Eucharistie ! »

Sainte Thérèse d'Avila

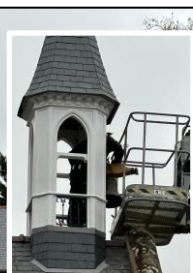
« « La Mère divine n'a pas seulement offert son cher Fils une fois au Père éternel sur le Calvaire, mais Elle continue de l'offrir chaque fois que le Sacrifice de la Messe est renouvelé. Car, à chaque Messe, Marie s'unit mystiquement à son Fils et, avec Lui, Elle offre au Père le même sacrifice de la Croix pour le salut du monde. »

Saint Alphonse de Liguori

La cloche est de retour



Après 85 ans (les Allemands qui avaient réquisitionné le château de Beauvais pendant l'Occupation l'avaient déposée) la cloche du clocheton de l'oratoire Saint-Joseph a repris sa place le 1^{er} décembre.





Dinan, la Ville aux cent clochers ? (1)

Dans de nombreuses villes de France, d'Europe et même du monde, une formule rappelle la présence et le rôle essentiel de l'Eglise : ville aux cent clochers. Cette périphrase, plus ou moins avérée dans les faits, apparaît au XIX^e siècle dans un poème de V. Hugo sur la ville de Rouen. Reprise pour désigner certaines villes, cette formule prise dans un sens hyperbolique prouve à quel point couvents et églises occupaient une grande place dans la société.

Qu'en est-il à Dinan ? Aujourd'hui, cinq « clochers » dominent la ville¹ : celui de la basilique Saint-Sauveur, de l'église Saint-Malo, de la chapelle Sainte-Catherine, de la chapelle des Bénédictines et de la Tour de l'horloge². Mais si nous remontons au XVIII^e, Dinan comptait deux églises et neuf couvents, couvrant une superficie de plus de 10 hectares, soit un tiers de Dinan intra-muros. Dans l'histoire religieuse de la Bretagne, Dinan est souvent une ville pionnière : première ville bretonne à accueillir les dominicains et aussi à avoir deux couvents mendiants.

Comme de nombreux sites en altitude, la création de Dinan répond à trois objectifs : religieux, militaire et économique : se rapprocher du monde céleste³, se protéger⁴, établir un point de rupture de charge⁵. Restons sur le plan religieux et voyons l'expansion des sites religieux.

L'histoire de Dinan est étroitement liée à la fondation de l'Abbaye Saint-Magloire de Léhon qui a été le premier bâtiment religieux d'importance dans cette région de la Rance. C'est à partir de la création, par Nominoé, premier roi de Bretagne, de ce prieuré aux environs de 850, qu'un port se développera en aval à un kilomètre à peine de l'abbaye.

Construite à partir de 1066, la chapelle Saint-Joachim est la première église paroissiale de Dinan, et la première église Saint-Malo. Dé-



molie plusieurs fois, car se trouvant hors des remparts, l'édifice est restauré en 1885 et prend le nom de chapelle Saint-Joachim. Quatre pierres tombales, découvertes en 1975, ont été placées à droite de l'édifice. A gauche du petit escalier menant à l'église, un sarcophage remonterait à l'an 1000.

L'église Saint-Sauveur a été fondée en 1123 par

Riwallon le Roux, seigneur de Dinan revenu de croisade en 1112.



Elle n'est achevée qu'à la fin du XVII^e siècle. Elle possède deux parties : une romane (partie sud et portail) et une gothique puis Renaissance.



A noter : le relief de Notre-Dame des Vertus⁶, les sculptures des chapiteaux, le maître-autel et son ciborium en bois doré, le vitrail des Evangélistes, les nombreux retables dont le plus ancien de Sainte-Barbe, le monument du cœur de Du Guesclin.



sur la Rance, le port de Dinan correspond au dernier point où sont ressenties les marées et où il faut donc transborder les marchandises⁶. Offert par saint Bonaventure à Henri d'Avaugour et dont les miracles valent à l'édifice d'être érigé en basilique en 1954

¹ Même si on considère que le clocher de l'église Saint-Malo est inexistant

² Beffroi érigé à la fin du XV^e siècle, marquant une certaine indépendance de la bourgeoisie locale vis-à-vis du duché

³ Dinan vient de dunos (colline) et Anna, déesse celte, protectrice des vivants et gardienne des morts

⁴ Le castrum visible sur la Tapisserie de Bayeux en témoigne

⁵ Les ruptures de charge, lieux d'attente et de travail, sont des points de fixation du peuplement :



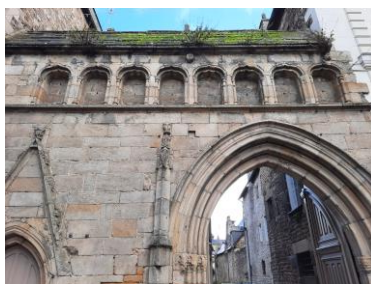
Le couvent des Dominicains (ou Jacobins⁷) est créé entre 1215 et 1221. Durant cinq siècles, à la place de l'actuel théâtre des Jacobins, se dresse l'un des plus grands établissements religieux de Bretagne. L'enclos du couvent des Jacobins s'étendait sur sept hectares (1/4 de la ville), soit sur tout le sud-est de Dinan intra-muros.

Pourtant, c'est celui dont il reste le moins de traces aujourd'hui. Les seuls témoignages encore visibles aujourd'hui, sont un morceau de



l'arc de pierre d'une porte d'entrée de ce couvent, à l'angle de « l'hôtel Arvor », les voûtes de l'entrée du théâtre, et l'ancienne chapelle du couvent qui fait aujourd'hui partie de l'hôtel Arvor.

En 1248, Henri II d'Avaugour, seigneur de Dinan, participe aux Croisades. Il fait le vœu, s'il s'en sort vivant,



d'édifier un couvent. De retour, il entame la construction des Cordeliers en 1251. Le seigneur deviendra lui-même moine franciscain⁸. La plupart des bâtiments datent des XIV^e et XV^e

siècles, même si rénovés au XIX^e. En 1791, les sept derniers religieux sont chassés par les révolutionnaires.

En 1804, l'abbé Bertier ouvre un grand et un petit séminaire ouvrant la voie de l'enseignement qui perdure encore aujourd'hui. L'abbé Le Fer de la Motte, futur évêque de Nantes, bénit la nouvelle chapelle. Le portail du couvent est classé Monument historique.

A suivre

Peregrinus Brito

⁷ Nom donné aux dominicains installés en France, en raison de leur installation en 1217 dans l'hospice de Saint-Jacques (*Jacobus* en latin) à Paris

⁸ Le mot « cordelier » fait référence à la cordelette que portaient les franciscains

MARChé de Noël du PRIEURÉ

Saint-Hélen, le 7 décembre 2025

Chers Organisateurs, Exposants et Aidants de l'édition 2025,

Comme vous avez pu le constater hier, l'abbé Loschi était très content du marché de Noël qui, grâce à une météo clémente (entre autres) fut un beau succès, notamment en termes de rayonnement comme il le soulignait hier soir (et ce matin à la grand-messe).

Chacun à notre place nous avons œuvré avec succès pour rendre notre prieuré toujours plus attractif et c'était bien là le premier des objectifs de ce marché de Noël.

Mais l'édition de cette année avait une saveur particulière grâce à la nouveauté « St Nicolas » que les fidèles ayant habité l'Est et le Nord de la France connaissent fort bien. Personnellement j'ai ressenti, grâce à cette séquence, un peu de l'atmosphère familiale après laquelle nous courrions depuis quatre ans, en cherchant comment intéresser les familles et leurs jeunes enfants, en plus de ceux qui avait déjà l'habitude d'arpenter les stands à la recherche de la pépite de Noël... Il fallait voir les étoiles dans leurs yeux, leur fierté de poser à côté du grand saint Nicolas, ces grappes de petits (et les familles) qui d'un seul élan se sont mis à courir pour le rejoindre quand il a pointé le bout de sa barbe à l'endroit où personne ne l'attendait... Ce fut de ce point de vue une bien belle journée de cohésion catholique comme on aimerait en voir encore plus souvent.

Voilà, je ne vais pas être trop long et souhaite par avance à ceux que je ne reverrai pas d'ici là un Joyeux Noël et une Sainte Année 2026.

Yann Kervizic



Faute de place, les autres photos du Marché de Noël seront publiées dans le prochain numéro du Sainte-Anne.



F S S P X

Carnet paroissial

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Agathe E, le 9 novembre à Rennes

William H, le 2 novembre à Saint-Malo

Antoine F, le 15 novembre à Saint-Malo

*A reçu Jésus dans la Sainte Eucharistie
pour la première fois :*

Marc P, le 26 octobre à Rennes

Sommaire du numéro 366

- Page 2 – Editorial
- Page 3 – Kénya, Tiers-Ordre
- Page 4 – Croisade eucharistique
- Page 6 – Servants de messe
- Page 7 – Inauguration du « pub » ; Pèlerinage de Pentecôte
- Page 8 – Bénédiction de calvaire ; pèlerinage pères de famille
- Page 9 – Maison Saint-Colomban
- Page 10 – Réunion de doyenné
- Page 11 – Médiatrice et Corédemptrice
- Page 13 – La Sainte Messe ; la cloche
- Page 14 – Dinan (I)
- Page 15 – Marché de Noël
- Page 16 – Carnet paroissial

HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros (pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)
Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros ; Enterrement : 190 euros

Chapelle du Sacré-Coeur Lanvallay

82, avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15 et 10h30

Chapelle Sainte-Anne Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et 10h

Chap. Saint-Pierre Saint- Paul Rennes

44 rue du Manoir de Servigné - 35000 Rennes

Dim. messe à 8h30 et 10h00

Chapelle Saint-Hilaire Saint-Brieuc

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00

PRIEURE SAINTE-ANNE

82, avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay - Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fsspx.fr
 Prêtres du prieuré : Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Michel Rebourgeon, Abbé Ludovic Girod